

A L'HOTEL DE VILLE

Une revendication complète du comité de l'aqueduc et du surintendant

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Vacance au département de l'hygiène

LE PAVAGE DE LA RUE CRAIG COMMENCERA IMMEDIATEMENT

On s'aperçoit à l'hôtel de ville que nos édiles prennent leurs vacances. Tout y est tranquille comme dans un couvent. Les comités ont repris l'exemple du conseil et prennent un repos bien gagné. Il n'y a que le comité des chemins et celui de l'aqueduc qui persistent à faire de la besogne; le premier s'est réuni hier l'après-midi, et le second a réuni à 1 heure et demie, aujourd'hui.

Le rapport de "La Patrie" a rencontré, ce matin, dans les corridors de l'hôtel municipal un membre du comité de l'aqueduc. La conversation s'étant faite sur les difficultés dans lesquelles le comité s'est trouvé placé par suite de l'opposition systématique et de la persécution de certains membres de la commission des finances, cet édile s'est à peu près exprimé comme suit :

"La dernière séance du conseil a été la revendication complète de la conduite de nos collègues et du surintendant de l'aqueduc."

"A quel, dit-il, a servi tout le bruit que l'on a fait autour de cette affaire de charbon. On a été au scandale parce que nous avons payé à même les crédits de 1898 un compte de charbon acheté en 1897. Mais pensions-nous acheter, avant la fermeture de la navigation, des milliers de tonnes de charbon, sans laisser entendre aux fournisseurs du département qu'ils seraient payés aussitôt que possible. Y a-t-il un marchand au monde qui livrerait ses marchandises sans savoir que ses factures seront honorées à une date déterminée. Nous avons discuté longuement la question en 1896 et en 1897, et nous nous sommes mis à la conclusion qu'il n'y avait pas d'autre moyen de sortir de la difficulté que de le comité des finances ne nous donnerait pas les crédits nécessaires. Et remarquez bien qu'en achetant le charbon de cette manière-là nous faisons faire à la ville une économie annuelle de \$2,000. Ne croyez-vous pas que si toutes les villes qui se soumettent à l'hôtel de ville rapportaient un profit comme celui-là, les contribuables n'applaudiraient pas des deux mains ?"

"Quelques-uns de nos confrères plus vertueux que nous, ont eu peur de prendre la responsabilité de la situation et ils se sont dérobés. Ce n'est pas ce qu'on appelle de la bravoure. Le maire Préfontaine lui a donné une bonne leçon en prononçant, récemment sur ses épaules tout le poids des illégalités à commettre pour faire fonctionner le service de l'aqueduc."

"Comme vous le voyez, au lieu de nous jeter le blâme, les contribuables doivent nous remercier d'avoir agi comme nous avons agi. Le surintendant, M. Lafont, a agi avec tact et prudence. Dans toutes nos difficultés, il a pu braver, lui aussi, sa part de responsabilité, et il a le plaisir aujourd'hui de voir ses actes approuvés par le maire et le conseil. Le maire Préfontaine, en prenant sur lui la responsabilité d'acheter du charbon, ne fait que ce que le comité de l'aqueduc était obligé de faire depuis deux ou trois ans. Tout est bien qui finit bien. Il ne nous reste plus qu'à résister aux empiétements du comité des finances qui n'a rien à voir à notre administration."

La mort de M. Lefebvre, le comptable du département d'hygiène, a été une vacance que la commission d'hygiène s'efforçait de remplir à sa prochaine séance. En attendant, M. J. E. Moritz, assistant-comptable, prend le place de M. Lefebvre. M. Moritz est un excellent comptable du département depuis 5 ans. Les funérailles de M. Lefebvre ont eu lieu à l'église St-Jérôme, au grand cimetière de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son fils et par M. Emile Chénier, son gendre. Parmi les personnes qui composaient le cortège on remarquait le Dr Laberge, médecin en chef du bureau d'hygiène, M. Maréchal, assistant-comptable, tous les employés du département ainsi que les Drs Duro, Collin et Nolin.

M. Strubbe, l'un des associés de la maison Belhomme, Dillon & Co., qui a obtenu le contrat de pavage de la rue Craig, a déclaré à la "Patrie" qu'il était prêt à commencer les travaux aussitôt que le contrat aura été signé par le conseil municipal. Le travail sera accompli par sections à partir de la rue Laurier, en allant vers l'est, sur un côté seulement de la rue.

M. C. P. X. Choquet, C. E., a déclaré que la traduction de la nouvelle charte de la ville est terminée.

LE TRAMWAY

Vers 1-30 heure, le tramway de la rue St-Laurent a fait faire une nouvelle victime. Un jeune enfant d'une dizaine d'années, accompagné d'un magnifique caniche, descendait la rue de Montigny, le chien se mit à courir d'un côté et de l'autre. A un moment, le chien se jeta sur le tramway, et le conducteur, pour éviter l'accident, se précipita à son secours.

Il se serait tendrement sur son cœur et essayait de l'entraîner hors du péril. Lorsque lui-même fut frappé par le véhicule électrique, il alla être déversé sous les lourdes roues lorsqu'il eut la chance de se saisir au marchepied. Il fut traité ainsi 5 pieds. Dans ce court espace, le mécanicien avait eu le temps de poser les freins et d'arrêter le char. Le préjudice d'esprit venait de sauver la vie d'un jeune homme. Il a été vivement félicité par les passants.

Le tramway n'a subi que dix minutes de retard.

LA MAFIA

Elle a une succursale à Montréal

LETTRE DE MENACES

Adresse au détective Picard qui a opéré l'arrestation de Pasquale Capello

SENSATION DANS LES CERCLES DE LA POLICE

On nous affirmait, dernièrement, que Peter Capello, accusé d'avoir tué un nommé Bianco, à New-York, et qui est parvenu à Montréal pour avoir l'air de la fausse monnaie, appartenait à la redoutable Mafia, cette société qui a terrorisé les Etats-Unis par le bruit de ses exploits. Cette affirmation était vraie. La lettre adressée au détective Picard, et que nous reproduisons ci-dessous, en fait foi. On peut voir que le métier de détective n'est pas toujours rose. Nos lecteurs, quand ils font leur devoir, sont souvent exposés à de terribles vengeances.



Détective DAN McLAUGHLIN, menacé par la Mafia.

Voici littéralement la lettre en question; elle est adressée au détective Picard :

Montréal, 31 juillet, 1898.
M. le détective,
Nous croyons dans votre intérêt de vous avertir que McLaughlin et vous faites trop de bruit. Les Italiens, Pasquale Capello, Monardi et Taramo. Nous devons défendre nos compatriotes et nous avons une société capable de les venger. Si vous connaissez l'histoire de cette société vous savez qu'elle tient parole.

Vive l'Italie!

Cette lettre, on le conçoit, a créé une émotion intense dans les cercles de la police.



Détective PIERRE PICARD, menacé par la Mafia.

de la police; on se demande si les jours de nos hommes de police ne sont pas menacés par les membres de cette société secrète qui protège sous main tous les Italiens qui ont des démêlés avec la justice. Et l'on comprend maintenant comment les meurtriers de Chambly et de la rue Montcalm à Montréal ont pu si facilement s'échapper. Et combien d'autres!

LE DR PREVOST EN DEUIL

(Spéciale à "La Patrie")

Ottawa, 2. — Le Dr Préfont, d'Ottawa, vient d'être cruellement atteint dans ses plus chères affections. Il a en la douleur de perdre son fils aîné, M. Ernest Frédéric Préfont, décédé dimanche, à l'âge de 17 ans seulement. Le jeune homme a succombé à la phthisie.

Le service funèbre a été célébré ce matin à l'église paroissiale de Old Chelsea où le Dr Préfont et sa famille passent l'été et où le jeune Ernest est mort.

Le corps sera transporté cet après-midi à St-Jérôme, comté de Terrebonne, où il sera inhumé dans le cimetière de la famille Préfont.

ON CROIT A L'HONNEUR

Il y a à Fraserville un club composé de 40 membres. Il n'a pas de gérant. Les membres sont chez eux. Chacun a sa clef des armoires. Si l'on joue une partie de billard on se lève et l'on prend un verre de vin, l'argent est déposé dans le tiroir du club. On s'en rapporte entièrement à l'honneur des membres. Les dépenses d'entretien ainsi réduites permettent aux membres du club de jouer une partie de billard pour une bagatelle et de déguster un bon verre de vin presque au prix de gros. Ce système fonctionne à merveille, paraît-il. On ne connaît pas un seul acte de malhonnêteté d'aucun des 40 associés. Il y a certes peu de villes au Canada qui pourraient maintenir avec succès une pareille organisation.

BISMARCK

Il sera enterré à Sachsenwald, selon le désir qu'il avait exprimé

Deuil général en Allemagne

CONDOLENCES DE MCKINLEY

Berlin, 2. — M. Andrew White, ambassadeur des Etats-Unis, a reçu de Washington une dépêche de condoléances du président McKinley à l'occasion de la mort de Bismarck.

Le baron Von Buelow dit qu'on ne décidera rien au sujet des funérailles avant que les désirs de l'empereur et de la famille du défunt soient connus.

L'EPITAPHE DU PRINCE DE BISMARCK

Berlin, 2. — Une dépêche de Friedrichsruhe au "Hannoversche Nachrichten" dit qu'il a été définitivement décidé que les restes du prince de Bismarck seront ensevelis à l'endroit qu'il a lui-même choisi. Un simple mausolée y sera élevé et les restes de son épouse seront transférés de Varsino. Jusqu'à ce que le mausolée soit terminé, les rites des funérailles se résument à une simple cérémonie de bénédiction du corps. La cérémonie sera faite par le pasteur local du village de Brunsfort.

Les dernières instructions du prince de Bismarck ont été écrites et signées par lui. Il choisit le monticule de Sachsenwald comme lieu où sera déposé son corps puis il conclut: "Surmon épitaphe le désire que l'on inscrive: 'Prince Von Bismarck, né le 1er avril 1816. Mort le 1er août 1898.'"

Le prince de Bismarck a écrit deux fois à Friedrichsruhe. Une dépêche envoyée dimanche était adressée au comte Herbert Bismarck. Elle annonçait dans les termes les plus amicaux les mérites du prince défunt et exprimait l'immortelle gratitude de Sa Majesté pour le dévouement qu'il a été le plus parfait modèle de loyauté dans le devoir.

Un autre télégramme demande le consentement de la famille pour que les restes du prince soient enterrés sous le mausolée de Charlottenburg. On repose le corps de Guillaume I. Cette demande a été, cependant, refusée parce que le prince de Bismarck a exprimé le désir d'être enterré près de Schloß. Le prince de Bismarck, le chancelier impérial, a pris un train spécial pour Friedrichsruhe cette après-midi, pour porter à la famille les condoléances du ministre de l'Etat prussien et pour déposer une couronne sur la tombe de l'ex-chancelier. Les conseils de ville de Berlin et de Munich auront également une séance spéciale pour exprimer des condoléances à la famille du prince.

LE TESTAMENT

Un sujet du testament de Bismarck, il est connu que Friedrichsruhe et de titre de prince seront acquis au comte Herbert Bismarck, le fils aîné, la famille du comte Von Bantzau, le mari de la fille du prince Bismarck demeurant à l'empereur, Schoenhauzen va au comte Guillaume Bismarck.

LA FORTUNE DU PRINCE

L'argent du prince qui est évalué à plusieurs millions de marks est divisé parmi ses trois enfants, et le jeune Bantzau. Les diamants et les bijoux sont déposés chez un bijoutier de Berlin.

Le Dr Schweninger, le médecin du prince, déclarant que la cause immédiate de la mort a été une éruption de sang au cerveau.

Bismarck est revêtu de l'uniforme des cuirassiers de Halberstadt. Une énorme quantité de couronnes est déjà arrivée à Friedrichsruhe.

L'empereur a ordonné à la cour d'arrêter le deuil pour 10 jours et à l'armée de prendre le deuil pour 8 jours.

Les drapés sur toutes les bâtisses impériales et de l'Etat sont à mi-mat.

LES HONNEURS IMPERIAUX

Berlin, 2. — Le prince Von Hohenzollern, le chancelier impérial, et le comte Schoenborn, sont arrivés à Friedrichsruhe hier soir. En présence du chancelier, le corps a été déposé.

L'empereur Guillaume, accompagné de l'impératrice, et portant un costume de deuil, est arrivé à Kiel, hier soir. Le baron Von Buelow, ministre des affaires étrangères et le Dr Von Luemann, chef du cabinet civil de l'empereur sont aussi à Kiel. L'empereur a ordonné que des obsèques imposantes soient faites à Berlin en l'honneur du défunt.

Le fameux architecte Herr Franz von Lonbach a reçu ordre de peindre le portrait du célèbre homme d'état défunt.

UNE SENSATION

Berlin, 2. — Le "Neueste Nachrichten", l'organe bismarckien, publie la lettre que le prince de Bismarck a adressée à l'empereur Guillaume à l'occasion de sa démission. La publication de cette lettre a causé une profonde sensation.

On va ériger un grand catafalque devant le palais de l'empereur et les dignitaires allemands seront invités.

On dit que l'empereur a demandé de nouveau que Bismarck soit enterré à Berlin.

On assure que Bismarck laisse une fortune de 14 millions de marks.

Friedrichsruhe, 2. — On a fermé le cercueil de Bismarck hier soir, mais il pourra être ouvert pour l'empereur. Le corps n'a pas été embaumé, mais il est conservé par le fluide Wicksorshelm. Herr Franz von Lonbach est venu pour faire le portrait du défunt, mais il y a renoncé. Le catafalque reste strictement fermé pour les étrangers.

L'empereur a donné l'ordre au sculpteur Bogas de dessiner un sarcophage à la mort de Bismarck, son intention d'assister aux funérailles. Le comte Herbert Bismarck l'a informé que la cérémonie serait strictement privée.

La chambre mortuaire, drapée de noir, est simple et impressionnante. Avant que le cadavre ait été placé

LA GUERRE

LA PAIX

L'Espagne demande des explications

Madrid, 2. — Le cabinet a décidé hier après-midi et dans la soirée pour discuter les conditions de la paix. Il a ensuite envoyé à Washington une dépêche demandant de plus amples explications sur certains points difficiles.

Le cabinet se réunira de nouveau quand la réponse sera reçue.

Sever Sagasta confirme le rapport que les modifications dans les premières conditions ont été obtenues.

Washington, 2. — On ne s'est occupé que des perspectives de paix, hier, et l'on se demandait surtout quelles pouvaient être les modifications obtenues pour l'Espagne par M. Cambon.

CE QUE DEMANDENT LES ETATS-UNIS

On sait que les Etats-Unis demandent que l'Espagne renonce à Cuba. Il n'est guère question de l'indépendance de l'île.

Puerto-Rico et les petites îles voisines devront appartenir aux Etats-Unis.

L'une des îles Ladrone deviendra une station de charbon des Etats-Unis.

L'indemnité de guerre sera fixée par une commission dont la décision devra être approuvée par le président.

La question des Philippines sera aussi confiée à cette commission qui préparera le traité de paix final.

Une suspension des hostilités pourra avoir lieu dès que le gouvernement espagnol aura accepté définitivement les conditions ci-dessus.

LA MISSION DE M. CAMBON

Washington, 2. — Dès que les préliminaires du traité de paix seront réglés la mission de M. Cambon pour l'Espagne sera terminée. Des commissions choisies par les Etats-Unis et l'Espagne s'occuperont de négociations ultérieures et siégeront probablement à Londres.

CONDITIONS TRES DURES

Madrid, 2. — Le premier ministre, M. Sagasta a dit aujourd'hui : "Les conditions des Américains sont très dures. Les journaux ont fait connaître la plupart d'entre elles, mais il y en a une qui est absolument nouvelle."

AUX PHILIPPINES

Manille est disposée à se rendre

Bale de Manille, 29, via Hong Kong, à Paris, 2. — Le combat dans la volée, et pratiquement terminé, en ce qui concerne les Espagnols. Aucune négociation d'un caractère officiel n'a encore été commencée, mais l'amiral Dewey a reçu une information de Manille que la ville était prête à se rendre si la capitulation était demandée.

La demande sera faite quand le général Merritt sera prêt, quel que l'on puisse retarder jusqu'à l'arrivée du général Merritt, simplement pour être certain que les Espagnols ne résisteront pas davantage.

Une armée suffisante sera prête à débarquer aussitôt que la reddition aura été obtenue, afin de prendre possession de toutes les lignes espagnoles.

L'amiral Dewey renforcera sans délai les hommes qui sont déjà dans les tranchées, et l'occupation sera ensuite complète.

Le général Merritt, attend à prendre possession de la ligne de télégraphie de Bacoon à la baie de Parang, et il pourrait bien y avoir à ce sujet quelques difficultés avec les rebelles qui en ont maintenant le contrôle.

Je crois que les conditions de la capitulation comprendront le transport des Espagnols en Espagne.

(Signé) J. L. STICKNEY.

PETITS FEUX

Hier soir, à 7-10 heures, le feu se déclarait au No 234 de la rue Wellington, occupé par la Montréal Ware House Co. Combustion spontanée dans un hangar. Hommes légers.

Hier après-midi, à 3-35 heures, les pompiers étaient appelés au No 674 de la rue Berli. Pas de dommages.

Nouvelle alerte, à 7 heures; cette fois, une lampe renversée avait mis le feu dans un appartement de la maison occupée par Mme veuve Fournier, 234 rue Amherst. Environ une cinquantaine de dollars de dommages.

Nécessité de l'habileté du lieutenant Sullivan, du poste central, et du constable Houli, leur aurait probablement détruit de bonne heure, ce matin, la manufacture de J. H. Major, rue St-Alexis. Heureusement, ces deux officiers aperçurent la fumée qui sortait de la machine à vapeur, et donnèrent l'alarme. Aussitôt, la brigade accourut et éteignit les flammes en quelques instants. Les dommages sont légers.

NOUVELLES DU NORD

St-Jovite, 2. — Un jeune homme du nom de M. O'Farrell, de Montréal, a été victime d'un triste accident au lac Laballe où il jouait sa vacances. Il a tombé sur un canot en bois et s'est blessé à la tête. Le Dr Rigoussier, de Laballe, lui prodigue ses soins.

Un vieillard de 70 ans, du nom de Dufour est mort subitement hier.

La M. Meleor ou se trouvent les fils du regretté Honoré Mercier, est le rendez-vous d'un grand nombre de sports de Montréal et de nos environs.

NOUVELLE PAROISSE

M. l'abbé Dupuis, curé de St-Valentin, a, le dimanche dernier, un décret autorisant le déménagement de la paroisse. La messe démembrée s'appellera St-Jovite.

La population entière approuve cette sage décision de Mgr Bruchési. Avez-moi le régime parmi les catholiques des deux paroisses.

Il y a maintenant dans le port deux

LA GUERRE

LA PAIX

L'Espagne demande des explications

Madrid, 2. — Le cabinet a décidé hier après-midi et dans la soirée pour discuter les conditions de la paix. Il a ensuite envoyé à Washington une dépêche demandant de plus amples explications sur certains points difficiles.

Le cabinet se réunira de nouveau quand la réponse sera reçue.

Sever Sagasta confirme le rapport que les modifications dans les premières conditions ont été obtenues.

Washington, 2. — On ne s'est occupé que des perspectives de paix, hier, et l'on se demandait surtout quelles pouvaient être les modifications obtenues pour l'Espagne par M. Cambon.

CE QUE DEMANDENT LES ETATS-UNIS

On sait que les Etats-Unis demandent que l'Espagne renonce à Cuba. Il n'est guère question de l'indépendance de l'île.

Puerto-Rico et les petites îles voisines devront appartenir aux Etats-Unis.

L'une des îles Ladrone deviendra une station de charbon des Etats-Unis.

L'indemnité de guerre sera fixée par une commission dont la décision devra être approuvée par le président.

La question des Philippines sera aussi confiée à cette commission qui préparera le traité de paix final.

Une suspension des hostilités pourra avoir lieu dès que le gouvernement espagnol aura accepté définitivement les conditions ci-dessus.

LA MISSION DE M. CAMBON

Washington, 2. — Dès que les préliminaires du traité de paix seront réglés la mission de M. Cambon pour l'Espagne sera terminée. Des commissions choisies par les Etats-Unis et l'Espagne s'occuperont de négociations ultérieures et siégeront probablement à Londres.

CONDITIONS TRES DURES

Madrid, 2. — Le premier ministre, M. Sagasta a dit aujourd'hui : "Les conditions des Américains sont très dures. Les journaux ont fait connaître la plupart d'entre elles, mais il y en a une qui est absolument nouvelle."

AUX PHILIPPINES

Manille est disposée à se rendre

Bale de Manille, 29, via Hong Kong, à Paris, 2. — Le combat dans la volée, et pratiquement terminé, en ce qui concerne les Espagnols. Aucune négociation d'un caractère officiel n'a encore été commencée, mais l'amiral Dewey a reçu une information de Manille que la ville était prête à se rendre si la capitulation était demandée.

La demande sera faite quand le général Merritt sera prêt, quel que l'on puisse retarder jusqu'à l'arrivée du général Merritt, simplement pour être certain que les Espagnols ne résisteront pas davantage.

Une armée suffisante sera prête à débarquer aussitôt que la reddition aura été obtenue, afin de prendre possession de toutes les lignes espagnoles.

L'amiral Dewey renforcera sans délai les hommes qui sont déjà dans les tranchées, et l'occupation sera ensuite complète.

Le général Merritt, attend à prendre possession de la ligne de télégraphie de Bacoon à la baie de Parang, et il pourrait bien y avoir à ce sujet quelques difficultés avec les rebelles qui en ont maintenant le contrôle.

Je crois que les conditions de la capitulation comprendront le transport des Espagnols en Espagne.

(Signé) J. L. STICKNEY.

PETITS FEUX

Hier soir, à 7-10 heures, le feu se déclarait au No 234 de la rue Wellington, occupé par la Montréal Ware House Co. Combustion spontanée dans un hangar. Hommes légers.

Hier après-midi, à 3-35 heures, les pompiers étaient appelés au No 674 de la rue Berli. Pas de dommages.

Nouvelle alerte, à 7 heures; cette fois, une lampe renversée avait mis le feu dans un appartement de la maison occupée par Mme veuve Fournier, 234 rue Amherst. Environ une cinquantaine de dollars de dommages.

Nécessité de l'habileté du lieutenant Sullivan, du poste central, et du constable Houli, leur aurait probablement détruit de bonne heure, ce matin, la manufacture de J. H. Major, rue St-Alexis. Heureusement, ces deux officiers aperçurent la fumée qui sortait de la machine à vapeur, et donnèrent l'alarme. Aussitôt, la brigade accourut et éteignit les flammes en quelques instants. Les dommages sont légers.

NOUVELLES DU NORD

St-Jovite, 2. — Un jeune homme du nom de M. O'Farrell, de Montréal, a été victime d'un triste accident au lac Laballe où il jouait sa vacances. Il a tombé sur un canot en bois et s'est blessé à la tête. Le Dr Rigoussier, de Laballe, lui prodigue ses soins.

Un vieillard de 70 ans, du nom de Dufour est mort subitement hier.

La M. Meleor ou se trouvent les fils du regretté Honoré Mercier, est le rendez-vous d'un grand nombre de sports de Montréal et de nos environs.

NOUVELLE PAROISSE

M. l'abbé Dupuis, curé de St-Valentin, a, le dimanche dernier, un décret autorisant le déménagement de la paroisse. La messe démembrée s'appellera St-Jovite.

La population entière approuve cette sage décision de Mgr Bruchési. Avez-moi le régime parmi les catholiques des deux paroisses.

Il y a maintenant dans le port deux

LA GUERRE

LA PAIX

L'Espagne demande des explications

Madrid, 2. — Le cabinet a décidé hier après-midi et dans la soirée pour discuter les conditions de la paix. Il a ensuite envoyé à Washington une dépêche demandant de plus amples explications sur certains points difficiles.

Le cabinet se réunira de nouveau quand la réponse sera reçue.

Sever Sagasta confirme le rapport que les modifications dans les premières conditions ont été obtenues.

Washington, 2. — On ne s'est occupé que des perspectives de paix, hier, et l'on se demandait surtout quelles pouvaient être les modifications obtenues pour l'Espagne par M. Cambon.

CE QUE DEMANDENT LES ETATS-UNIS

On sait que les Etats-Unis demandent que l'Espagne renonce à Cuba. Il n'est guère question de l'indépendance de l'île.

